

DOSSIER DE PRESSE

La Société Royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire asbl¹
et les éditions Memogrammes s'associent pour éditer un petit ouvrage intitulé

Raoul WAROCQUE à Bruxelles : l'Institut d'Anatomie,

à paraître en février 2021.

Raoul WAROCQUÉ à Bruxelles : l'Institut d'Anatomie (1893-1928)

Stéphane LOURYAN

Nathalie VANMUYLDER

Préface de Didier VIVIERS

Raoul WAROCQUÉ à Bruxelles :
l'Institut d'Anatomie (1893-1928)



Raoul WAROCQUÉ à Bruxelles : l'Institut d'Anatomie (1893-1928)

par Stéphane Louryan et Nathalie Vanmuylder,
préface de Didier Viviers

Monographie abondamment illustrée (+ de 50 photos)

96 pages au format carré 18 x 18 cm

Editions Memogrammes – collection *Isis*

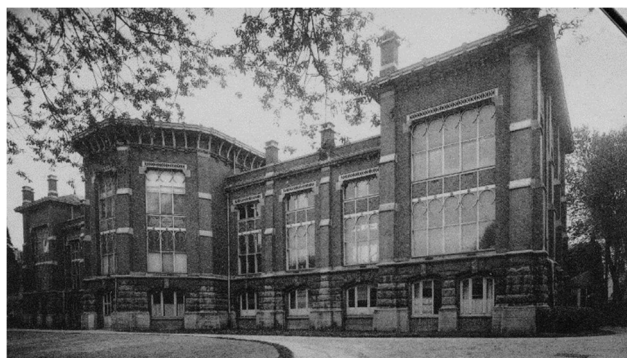
Parution : 1^{er} février 2021

Disponibilité en France : février 2021

ISBN 978-2-930698-82-3 - EAN 9782930698823*

Prix de vente : 20,00 € TTC

*édition ordinaire



L'institut d'Anatomie Raoul Warocqué fait partie de la « cité scientifique » édifiée au Parc Léopold à la fin du 19^e siècle pour l'Université Libre de Bruxelles (ULB), et financée grâce au mécénat privé. Le bâtiment a connu ses heures de gloire au début du 20^e siècle et a accueilli les plus grands morphologistes bruxellois : anatomistes, histologistes, anatomo-pathologistes...

Cependant, l'augmentation du nombre d'étudiants et la nécessité d'établir la nouvelle faculté de médecine dans l'environnement proche d'un grand hôpital a rapidement contraint l'ULB à désertier le Parc Léopold à partir de 1928, à quelques exceptions près. L'institut d'anatomie a donc dû fermer ses portes et le bâtiment, architecturalement remarquable, a connu de nombreuses vicissitudes et plusieurs occupations.



Cependant, la partie centrale, qui abrite toujours deux amphithéâtres dont un « théâtre anatomique » n'a jamais été réaménagée, et ces salles sont toujours présentes quoique dans un certain état de décrépitude, sans projet de réaménagement à l'identique en dépit du classement de l'édifice.

Avec *Raoul Warocqué à Bruxelles : l'Institut d'Anatomie*, Stéphane Louryan et Nathalie Vanmuylder s'attachent à décrire l'histoire architecturale et scientifique du bâtiment. Ils abordent les vies et les œuvres des savants qui y ont travaillé, et offre une visite virtuelle de son état passé et actuel, à l'aide de nombreuses photographies anciennes et contemporaines.



Les auteurs démontrent l'intérêt à la fois architectural, historique et scientifique de ce monument, et plaident dès lors vigoureusement pour une remise en état afin d'en faire un conservatoire de la vie scientifique bruxelloise du début du 20^e siècle.



Les auteurs nous font aussi découvrir le personnage hors du commun de Raoul Warocqué, héritier d'une célèbre dynastie d'industriels hennuyers, homme politique libéral (député et bourgmestre de Morlanwelz), libre-penseur militant et franc-maçon, collectionneur opiniâtre, fin connaisseur de la Chine et du Japon, où il voyagea à de nombreuses reprises, mais aussi philanthrope confirmé qui finança en grande partie la construction de l'Institut d'Anatomie, mais aussi plusieurs écoles à Morlanwelz ou encore un service d'eau à sa commune ou trois chauffoirs pour indigents et ouvriers à Bruxelles.



Les auteurs

Stéphane Louryan, membre de l'Académie royale de médecine de Belgique, est professeur d'Anatomie et Embryologie à la Faculté de Médecine de l'Université Libre de Bruxelles et directeur du Laboratoire d'Anatomie, Biomécanique et Organogenèse de l'ULB.



Nathalie Vanmuylder est maître-assistante au sein de la catégorie biomédicale de la Haute Ecole Francisco Ferrer de la Ville de Bruxelles et assistante chargée d'exercices à la Faculté de Médecine de l'ULB. Tous deux sont en charge de la préservation des collections du Musée d'Anatomie Louis Deroubaix de l'ULB.

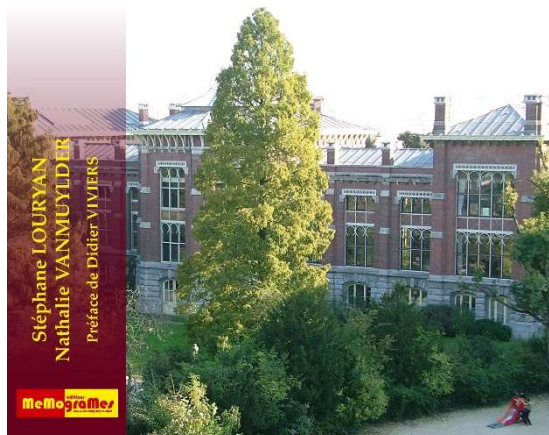


Le préfacier est l'historien **Didier Viviers**, professeur et ancien recteur de l'ULB, actuellement secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

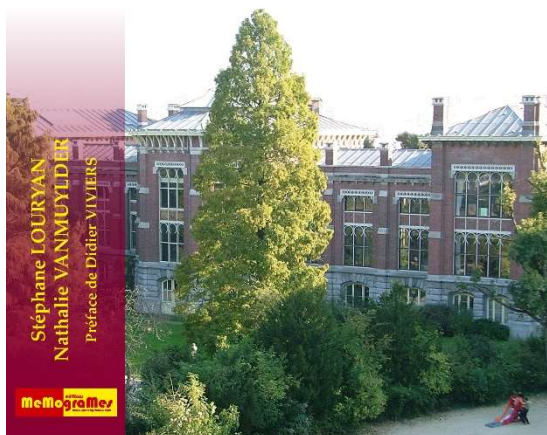


Raoul Warocqué à Bruxelles : l'Institut d'Anatomie paraît dans la collection *Isis*, dédiée à la mémoire de la médecine, de ceux qui la pratiquent, des lieux où elle est dispensée, des maladies et des patients... C'est déjà dans cette collection qu'était paru en 2009 un ouvrage collectif sous la direction du Professeur Louryan, *Le Pôle Santé de l'ULB*.

**Raoul WAROCQUÉ à Bruxelles :
l'Institut d'Anatomie (1893-1928)**



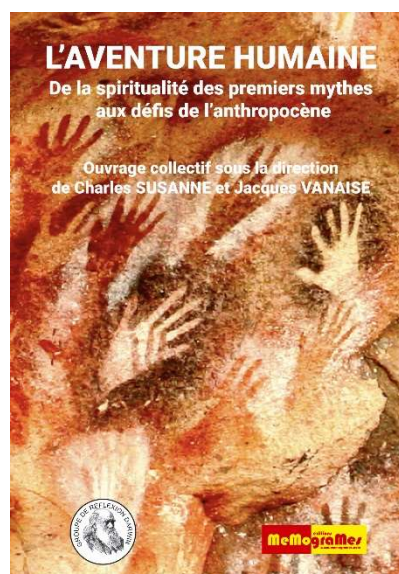
**Raoul WAROCQUÉ à Bruxelles :
l'Institut d'Anatomie (1893-1928)**



L'ouvrage, au format carré de 18 x 18 cm, compte 96 pages, abondamment illustrées (plus de 50 photographies, dont une vingtaine en couleurs). Il est proposé en deux éditions distinctes (avec ISBN différents), soit une édition de luxe, réservée à la souscription (tirage limité à 200 exemplaires, couverture à rabats plastifiée, exemplaires numérotés) et une édition ordinaire, sous couverture vernie, sans rabats, diffusée via les créneaux habituels de commercialisation des livres (librairies, e-librairies, boutiques de musées, rayons livres de grandes surfaces, conférences données par les auteurs, initiatives culturelles diverses...)

Fondées en 2003 par Luc Verton, professeur de français et d'histoire, qui en assume toujours la direction à ce jour, les éditions Memogrammes se positionnent en tant que *"passeur de mémoire"*, *"libre-éditeur au service de la libre-parole"* voire... *"éditeur libre et rebelle"*.

Memogrammes publie d'une part monographies, biographies, essais, romans et dictionnaires historiques, ainsi que des guides de musées et autres matériaux didactiques, d'autre part, mues par des idéaux libres-exaministes, des essais philosophiques, des réflexions sociétales, des travaux maçonniques. Ajoutez à cela quelques livres de photographies, quelques recueils de poésie... et vous obtenez un catalogue quelque peu éclectique et assurément original de plus de 150 ouvrages actuellement.



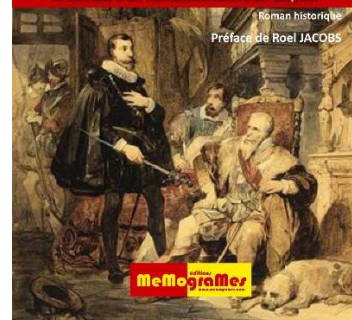
Deux autres nouveautés du premier trimestre 2021

Viviane DECUYPERE

**AMANDINE
ET LE GUEUX**

Le comte d'Egmont face au duc d'Albe :
le combat d'un humaniste contre un despote

Roman historique
Préface de Roel JACOBS



Les éditions Memogrammes sont membres de l'association d'éditeurs indépendants **Les Éditeurs singuliers** (www.editeurssinguliers.be)

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à l'Institut d'Anatomie Raoul Warocqué ?

SL : Je travaille au Laboratoire d'Anatomie et d'Embryologie de la Faculté de Médecine de l'Université Libre de Bruxelles depuis 1982. Ce laboratoire, qui a connu une grande constance dans sa gestion, a pieusement conservé des montagnes d'archives auxquelles j'avais naturellement accès. Elles comportaient nombre de photographies anciennes, des documents, etc. Du reste, mon défunt maître Jacques Mulnard, qui n'avait cependant plus connu l'Institut comme siège du laboratoire, m'en a beaucoup parlé, et son prédécesseur feu Jean-Jules Pasteels, qui fréquentait encore le laboratoire, y avait étudié et travaillé. Il figure sur certaines des photographies, et en discourait volontiers aux pause-café du service. En tant que membre actif de la Société Royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire, je fréquentais aussi souvent le Parc Léopold et croisais fréquemment ce mystérieux bâtiment, tout comme ma co-auteurice Nathalie Vanmuylder, ma collaboratrice, qui, en tant qu'ancienne élève du Lycée Jacqmain s'interrogeait sur son histoire.



Vous avez pu visiter ce bâtiment à plusieurs reprises...

SL : Oui. Le déclic fut la rencontre bénéfique avec mon ami Eric Deguide, préfet à l'époque du Lycée Jacqmain. C'était le « maître des clés », comme je l'appelle encore. Il nous a organisé des visites « clandestines », puis nous avons organisé des expéditions plus officielles, d'abord sous l'égide de la Société Royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire. Nous avons exploré l'ensemble de l'ancienne cité scientifique, en présence de Pierre de Maret, ancien recteur de l'Université. Ensuite, les cercles des Amis des Bibliothèques de l'ULB, à ma suggestion, en a organisé une autre. Grâce au concours du service technique de la Ville de Bruxelles, nous avons exploré les anciens locaux plus avant, grâce à des échelles, et nous

avons ainsi pu dénicher des coins inaccessibles, en comité réduit. Des centaines de photographies ont ainsi pu être prises. Une visite avec des architectes des services du patrimoine a été aussi mise en œuvre.



Entretemps, vous avez publié des textes sur cet institut ?

SL : Oui, plusieurs. Notamment dans la *Revue Médicale de Bruxelles*, et dans l'ouvrage *Le Pôle Santé de l'ULB*, édité en 2009 chez Memogrames, à l'occasion des 175 ans de l'ULB.

N'avez-vous pas plaidé pour la réhabilitation du bâtiment ?

SL : Certes. Je ne compte pas le nombre de contacts pris : ministères en charge du patrimoine, Ville de Bruxelles, services du patrimoine, comité de quartier. Le bâtiment est classé, il faudrait remettre les locaux historiques en l'état initial. Hélas, cette réfection serait fort coûteuse, et reste à en définir l'usage, culturel, muséal ou autre. L'Université est malheureusement davantage orientée vers l'avenir que vers son passé patrimonial, et la ville est plus demanderesse de locaux scolaires que de temples du souvenir...

D'où l'idée du livre ?

SL : En attendant qu'un jour davantage de monde s'intéresse à l'édifice, le livre était une occasion de faire le point sur l'histoire du bâtiment. Il peut aussi contribuer à éveiller les consciences de ceux pour qui le patrimoine n'est pas un vain mot. Nous avons pu ainsi réunir la documentation ancienne et les photos récentes pour en faire une synthèse.

Et après ?

SL : Je ne suis pas prophète. J'espère qu'une prise de conscience de l'intérêt de ce patrimoine architectural et scientifique se fera jour. Il nous reste à espérer...

Découverte d'un promeneur solitaire

Dans la partie basse du Parc Léopold, au coin de la rue du Maelbeek, non loin de la place Jourdan, se situe un bâtiment de briques rouges, au soubassement de pierre. Il est percé de larges baies vitrées et se compose de deux ailes symétriquement disposées de part et d'autre d'un volume central en avant-corps. Un observateur attentif pourrait, avec un certain recul, distinguer une verrière à son sommet.

Pour autant que l'étang voisin ne provoque pas trop de reflets sur les fenêtres, le même observateur distinguerait, toujours dans cette zone centrale, une salle garnie de gradins avec des chaises de bois, et, à l'étage supérieur, une sorte de plancher marquant horizontalement les fenêtres, offrant ainsi au regard une sorte de décalage horizontal.

La nature de ce bâtiment n'apparaît certes pas immédiatement au premier regard, et le visiteur devra se référer aux panneaux touristiques disposés dans le parc pour apprendre qu'il s'agit de l'institut d'anatomie Raoul Warocqué, qui s'intégrait dans la cité scientifique de l'Université Libre de Bruxelles (ULB), active en ce lieu jusqu'à la fin des années 1920.

Détachant ainsi son regard, le portant à présent sur les hauteurs du parc, notre visiteur aperçoit alors dans sa partie haute la Bibliothèque Solvay (ancien institut de sociologie), avec sa rotonde bien

identifiable, et le monumental bâtiment occupé par le Lycée Emile Jacqmain, qui abritait l'institut de physiologie Ernest Solvay.

C'est que notre visiteur se trouve au sein d'un haut lieu de la connaissance, endroit dont furent issues de remarquables découvertes depuis la fin du 19^e siècle jusqu'à l'aube des années 1930.

S'abandonnant alors à un sentiment de profond respect, il décide d'approfondir l'histoire de ce beau bâtiment, ainsi que le contexte général qui présida à sa construction, et de tenter de reconstituer la vie des chercheurs et des enseignants en son sein.

Cette histoire est complexe. Elle fait intégralement partie de celle de l'université et de la ville. Elle-même considérations architecturales et histoire de la science, voire épistémologie. La destinée du bâtiment est indissociable de la vie des savants qui l'ont occupé, de leurs œuvres, de leurs discordes éventuelles. Tous ces aspects se doivent donc d'être pris en charge dans le présent ouvrage. En particulier, les développements scientifiques qui eurent l'institut pour théâtre méritent d'être développés, car cela renforce le prestige du lieu, qui fut un grand incubateur de savoir. Ainsi, l'approche que nous souhaitons privilégier se veut totalisante, et abordera tant l'histoire du bâtiment, ses modifications, la carrière de ses occupants, et l'usage -ou le mésusage- qui fut fait de l'Institut après sa désaffectation.



Raoul Warocqué, un philanthrope extravagant.

Héritier d'une célèbre dynastie d'industriels de Morlanwelz (Hainaut), Raoul Warocqué vit le jour le 4 février 1870. Il passe son enfance à Bruxelles. Enfant quelque peu turbulent et boulimique, il effectue d'abord des études secondaires à l'Athénée Royal d'Ixelles, puis fut envoyé à Paris, avec des résultats peu convaincants. Il fréquenta ensuite la faculté de droit de l'ULB, de manière tout aussi infructueuse.



A Mariemont, le charbonnage du Bascoup, appartenant à la famille Warocqué



Le château de Mariemont, résidence des Warocqué

Cependant, son passage dans l'université du libre examen, et notamment sa grande implication dans la vie estudiantine décida de son orientation philosophique ultérieure. Malgré (ou peut-être à cause de) sa mère extrêmement croyante, il choisira la voie de la libre-pensée militante, et le chemin du parti libéral. Il partagera son existence entre son domaine de Mariemont et ses nombreux voyages en Extrême-Orient (Chine, Japon...), tout en déployant une considérable activité politique de député et de bourgmestre de Morlanwelz, n'hésitant pas à faire état d'une fastueuse largesse à l'égard de ses administrés. Il fut aussi un franc-maçon très actif, et une loge de la fédération belge du Droit Humain, siégeant à Morlanwelz, porte le nom de « flambeau Raoul Warocqué » et perpétue ainsi son souvenir.

Ce grand « capitaine d'industrie » avait développé une sensibilité sociale assez large, sûrement en partie par idéal, mais aussi pour des raisons électorales,

afin de couper l'herbe sous le pied au parti socialiste. Outre le financement de l'institut d'anatomie, dont il sera question tout au long de cet ouvrage, il fit établir trois « chauffoirs » pour indigents et ouvriers à Bruxelles, a fait construire sur fonds propres plusieurs écoles à Morlanwelz (dont l'institut commercial de Mons, future « faculté Warocqué », et un lycée pour filles) et a offert un « service des eaux » à sa commune⁷. Il fut aussi un collectionneur opiniâtre, amassant les livres rares, les œuvres d'art, les antiquités, qui emplirent le château familial et ornent toujours en partie les collections du Musée de Mariemont malgré l'incendie qui le ravagea en 1960.

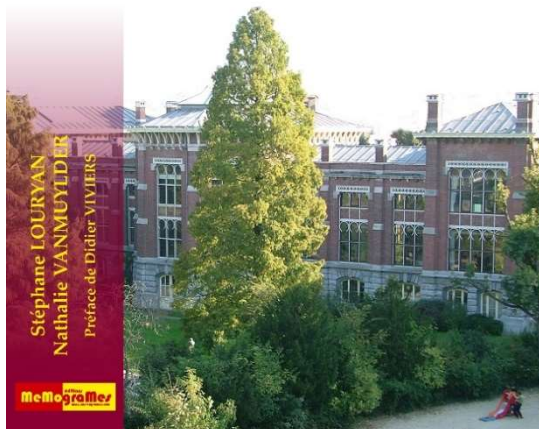
(...)

Construction et architecture.

L'institut d'anatomie R. Warocqué a été réalisé en 1893 par l'architecte belge Jules-Jacques Van Ysendyck (1836-1901) en collaboration avec l'ingénieur Léon Gérard¹⁰, comme le furent également les instituts de physiologie et d'hygiène. Le journal «La Clinique», dans son numéro 43 du 21 octobre 1895 consacré à l'inauguration des nouveaux instituts universitaires du Parc Léopold, souligne l'association entre Van Ysendyck et Gérard en ces termes : « le premier apportant dans cette collaboration le goût et la science d'un artiste éprouvé, le second combinant la distribution des locaux pour les usages scientifiques spéciaux qu'il connaissait, et créant un mode nouveau de construction métallique »¹¹. Disciple de Viollet-le-Duc, Van Ysendyck est un architecte renommé qui laissera de nombreux édifices publics de style néo-Renaissance flamande « propre » à la jeune nation belge. Il est d'ailleurs considéré avec Charles-Emile Janlet (créateur de l'aile aux iguanodons du proche Musée d'Histoire Naturelle) comme un des propagandistes de ce style « national ». Cependant, Van Ysendyck n'est pas le plus moderne de l'époque ; sa vision symétrique, avec corps central et ailes latérales est très académique et il utilise la hiérarchie de ce type de manière à mettre l'emphasis sur les salles dans l'axe. Van Ysendyck « adapte son vocabulaire aux nécessités de la (menuiserie, appareillage, sgraffites évoquant les donateurs). L'ensemble des décors confère un accent Art nouveau à l'édifice. Les baies concentrent la majeure partie de l'attention – par leurs dimensions, leur structure et leur décor : les châssis métalliques, ouverts sur les deux étages, ont un rythme tripartite et s'ornent d'arceaux métalliques évoquant l'arc outrepassé. Le linteau métallique, divisé en compartiments ornés de croix, termine chaque fenêtre. Au-dessus d'une poutrelle ponctuée de rosaces, l'allège devient sgraffite ou panneau de briques émaillées. » (...)

POUR OBTENIR LE LIVRE EN SERVICE DE PRESSE...

**Raoul WAROCQUÉ à Bruxelles :
l'Institut d'Anatomie (1893-1928)**



Vous êtes journaliste auprès d'un média belge et vous souhaiteriez, dans la perspective d'une recension, d'un reportage ou d'une interview, obtenir le livre de Stéphane Louryan et Nathalie Vanmuylder, *Raoul Warocqué à Bruxelles : l'Institut d'Anatomie ?*

Rien de plus simple : adressez-nous un courriel à memogrames@yahoo.fr ou encore téléphonez-nous à votre meilleure convenance, les jours et heures ouvrables (du lundi au vendredi, de 8h00 à 17h00) sur notre téléphone portable : 0472/96.06.76. Nous ferons alors le nécessaire dans le meilleur délai, tant pour l'envoi de l'ouvrage en service de presse, la mise à disposition de documents photographiques destinés à illustrer votre futur propos, que pour une éventuelle mise en contact avec les auteurs.

	<p>Villa Voltaire - Chaussée de Nivelles, 65 7181 Arquennes – Wallonie (Belgique) Tel. + 32 67 637 110 ou +32 472 960 676 N° tva : BE 0479 121 206</p>
--	--